

Q. On tient ici, généralement, que la betterave est plus tendre ; on trouve que telle gelée peut l'en dommager gravement sans nuire autant à la pomme de terre. R. Je ne trouve pas cela. Je cultive plusieurs variétés de betteraves, et l'année dernière j'ai laissé les racines sur place jusqu'à une époque si avancée de l'automne qu'elles ont gelé à demi. J'avais aussi des navets de Suède, qui ont gelé et dégelé deux ou trois fois, sans en souffrir aucunement.

Par l'hon. M. McClelan :

Q. Combien se vendent au marché les pommes de terre et les autres légumes ? R. Le plus haut prix atteint par les pommes de terre, à ma connaissance, a été de \$1 le boisseau, à la suite d'une mauvaise récolte. Je crois même qu'elle ont fini par monter à \$1.25 environ. L'année dernière, la récolte des pommes de terre et, au reste, de tous les autres produits, a été abondante, et il n'y a presque pas eu de marché. Elles se sont vendues d'abord 40 cents, puis sont tombées à 15. Pour moi, ne sachant que faire de ma récolte, j'ai creusé un caveau en terre où j'ai déposé de 300 à 400 boisseaux de patates, et j'ai employé le reste à nourrir mes animaux.

Q. Pour ce qui est du district de Prince-Albert, il semblerait donc que l'élevage des bestiaux est l'industrie la plus profitable pour les cultivateurs ? R. L'élevage est sûr. Point de maladie parmi les animaux. Je ne prétends pas que le bétail puisse hiverner dehors là comme à Calgary. L'exploitation de ranches en petit, à la condition de donner du fourrage aux animaux pendant l'hiver, est sans risque. L'hivernage n'offre aucune difficulté.

Par le Président :

Q. Quelle est la population agricole à Prince-Albert et dans les établissements voisins ? R. La population, y compris la municipalité, est évaluée à 5,000 âmes ; mais je crois qu'elle passe un peu ce chiffre.

Q. Vous voyez sur cette carte le tracé du chemin de fer de Manitoba au Nord-Ouest. Si ce chemin avait été en service l'année dernière, combien votre district aurait-il pu exporter de grains et de racines ? R. Je pense que la population actuelle, ayant été avisée d'avance, pourrait, tout en fournissant aux besoins du marché local, exporter environ 100,000 boisseaux de blé, pour ne parler que de ce grain. Ce n'est là, toutefois, qu'une simple conjecture.

Q. Et quelles quantités d'autres grains ? R. Le rendement de l'avoine et de l'orge est plus fort que celui du blé. Supposé donc que les cultivateurs aient eu une année d'avis, — car, depuis un an ou deux, on n'a ensemencé que la moitié environ de la terre, à chaque ferme, en prévision de la pléthore du marché — nos campagnes auraient pu presque tout de suite doubler leur production.

Q. C'est-à-dire que la production d'avoine et d'orge serait double de la quantité de blé ? R. Oui.

Q. Et qu'elle pourrait être portée, approximativement, à 300,000 boisseaux ? R. Oui, au bout d'un an.

Q. Jusqu'où le chemin de fer est-il construit dans la direction de Prince-Albert ?

R. Jusqu'à Langenburg, situé à 180 milles de la jonction au chemin du Pacifique.

Q. Combien y a-t-il de Langenburg à Prince-Albert ? R. En ligne droite, 270 milles.

Q. Mais par le tracé ? R. Environ 300 milles.

Q. Quand espérez-vous que le rail atteigne Prince-Albert ? R. Je crains bien que nous n'ayons plutôt lieu de désespérer que d'espérer.

Par l'hon. M. Almon :

Q. Quelle était, à votre arrivée à Prince-Albert, en 1882, la population du district ? R. Elle est un peu augmentée, surtout dans la ville, car dans les campagnes environnantes, elle ne s'est accrue que par les naissances, l'immigration ayant été presque nulle.

Par l'hon. M. Gowan :

Q. La localité est-elle saine ? R. Tout à fait.

Q. Combien y a-t-il de médecins ? R. Deux.

Par l'hon. M. Almon :

Q. Et combien d'avocats ? R. Cinq ou six.